

## le bulletin de liaison



### Automobile:

## STOP au démantèlement du groupe RENAULT

A la veille de l'annonce des résultats financiers du groupe Renault, la presse se fait l'écho d'une augmentation « substantielle » de la rémunération de Luca De Meo qui aurait le soutien de l'Etat français. Ce que les salariés attendent pourtant, c'est une augmentation « substantielle » et générale des salaires à l'issue de la réunion de Négociation Annuelle Obligatoire (NAO) qui se tient également jeudi 15 février. Il s'agirait de récompenser la performance de Luca De Meo qui aurait « sorti du gouffre » Renault depuis sa nomination comme Directeur Général en 2020 (voir « la rémunération de Luca de Meo va être nettement augmentée », lesechos.fr du 13/02/2024).

Les analystes économiques ont l'enthousiasme facile envers les supposés « sauveurs » de l'industrie automobile comme cela a été le cas avec Carlos Ghosn... et le désenchantement tout aussi brutal. Depuis le déficit de 8 milliards du Groupe Renault en 2020, qui provenait pour 5 milliards du déficit de Nissan, pour 2 milliards de la baisse des ventes liée au Covid et pour 1 milliard d'un plan de restructuration, le redressement de la situation financière de Renault est un miroir aux alouettes. L'envers du miroir ce sont des plans de départs et de réduction drastique des coûts, la fermeture du site de Choisy-Le-Roi et de l'usine de carrosserie de

Flins, la session de nombreuses succursales Renault... Résultat : les effectifs du groupe Renault en France sont passés de 48 000 salariés en 2019 à 36 000 en 2022, soit une baisse de 20 % en 4 ans.

L'abandon de l'introduction en Bourse d'Ampere, la filiale électrique de Renault, montre que les marchés financiers ont l'enthousiasme plus modéré. Quand Renault visait une valorisation boursière d'Ampere de 8 à 10 milliards d'euros, les financiers l'évaluaient à 3 ou 4 milliards. S'il ne s'agit pas de regretter cette introduction en Bourse, ce revirement confirme nos inquiétudes sur la stratégie de Luca De Meo. Le plan « renaulation » a déjà des conséquences sociales négatives : délocalisation des activités thermiques et hybrides dans une coentreprise avec Geely et Aramco où Renault sera minoritaire, scission des activités électriques dans 4 filiales et sous-filiales... Ce découpage rend chaque partie plus fragile dans un marché du véhicule électrique très concurrentiel où la progression des ventes est incertaine. L'introduction en Bourse d'Ampere devait permettre de ramener du cash. Qu'est-ce qui justifie sa séparation quand le financement d'Ampere dépend désormais de Renault et de son autre filiale Horse ? Il est encore temps de revenir en arrière sur le démantèlement du groupe Renault.

### Agriculture : arrêtons de gaver des milliardaires !

Depuis des mois nous subissons davantage les assauts d'un capitalisme autoritaire et dévastateur. La baisse de la rémunération du monde ouvrier dure depuis des décennies, elle s'est emballée avec la crise inflationniste (produite par les capitalistes) que nous subissons aujourd'hui et continue avec ses nombreuses suppressions d'emplois, alors que l'industrie est primordiale. Le monde paysans est riche de la diversité, de ses

productions, de ses régions, c'est cette richesse qu'il faut protéger et soutenir tout en défendant l'ancrage territorial. Aujourd'hui les combats se rejoignent, augmenter les salaires pour permettre de consommer mieux et plus sainement et ainsi permettre à nos paysans de produire mieux et d'être rémunérés correctement, réduire les marges des intermédiaires, interdire la spéculation sur ce qui nous nourrit. Luttons tous ensemble.



## Union Fédérale SUD industrie

10, Avenue Rachel  
75018 Paris

[permanence@sudindustrie.org](mailto:permanence@sudindustrie.org)

[www.sudindustrie.org](http://www.sudindustrie.org)

**01.42.94.98.86**

**Co-secrétaires :**

**Francky Poiriez & Jérôme Massin**

### Trésorerie

Laurent Volonté 06.29.62.43.33

Marc Tzwangue 06.82.55.83.16

[tresorerie@sudindustrie.org](mailto:tresorerie@sudindustrie.org)

### Coordination - vie interne

Julien - 06.51.00.95.52

[coordination@sudindustrie.org](mailto:coordination@sudindustrie.org)

### Formation syndicale & IFESIS

Francis Fontana 06.30.71.78.22

Bernard Guillerey 06.70.93.61.51

[formation@sudindustrie.org](mailto:formation@sudindustrie.org)

### Juridique

Mohamed Khenniche 06.66.61.04.12

Lucie Gomez 06.71.33.85.27

Sami Hamida 06.31.84.54.09

[juridique@sudindustrie.org](mailto:juridique@sudindustrie.org)

### Laïcité & lutte contre les discriminations

Francky & Julien

[laicite@sudindustrie.org](mailto:laicite@sudindustrie.org)

### International

Sami et Marc

[international@sudindustrie.org](mailto:international@sudindustrie.org)

### Boutique militante

Jérôme Massin 06.70.27.78.35

Zakaria Mortaji 06.50.32.68.06

[boutique@sudindustrie.org](mailto:boutique@sudindustrie.org)

### Luttes

Florent Cariou 07.86.15.86.84

[luttes@sudindustrie.org](mailto:luttes@sudindustrie.org)

### Communication

Janète Pereira 06.40.14.61.91

Bernard & Florent

[communication@sudindustrie.org](mailto:communication@sudindustrie.org)

### Liaisons d'activité

Auto (Marc), caoutchouc (Nicolas),  
Agro-alimentaire (Mickael) : contac-  
tez directement [la\\_permanence@](mailto:la_permanence@)

## CAOUTCHOUC

Forte de la représentativité acquise dans la branche du caoutchouc, l'Union fédérale SUD industrie a organisé début février des journées d'études. Réunissant plusieurs délégations SUD, majoritairement des différents sites de Michelin mais aussi d'autres implantations - comme Dunlop -, de nombreux sujets étaient à l'ordre du jour et ont ainsi pu être travaillés collectivement, avec le soutien du collectif d'animation de SUD Industrie : bilan 2023, composition de nos délégations pour les réunions paritaires, positionnement (classifications, salaires, etc.) développement dans le secteur, négociation pénibilité...

Dans le caoutchouc comme ailleurs, le travail de branche va de pair avec notre structuration territoriale : rejoindre SUD industrie c'est continuer ce travail à la fois local et de secteur, dans un esprit de solidarité et d'intérêts communs avec un focus sur nos métiers.

## OTIS CONDAMNÉ

Après une longue bataille judiciaire, la société Otis ascenseur a été condamnée le 24 janvier pour harcèlement moral, discrimination syndicale, entrave syndicale, et pour préjudice contre l'intérêt collectif ! Notre camarade Nora, en interim depuis 2011, puis embauchée en CDI en avril 2011 rejoint rapidement la section de SUD ; elle est élue au CE en 2016 puis devient RS au CHSCT et DS du site de la Défense ! Rapidement la société OTIS lui met la pression : Nora est alors mise au placard, puis son poste est supprimé. En 2022 nous avons enfin une décision du CPH de Nanterre, mais négative ! La cour d'appel voit les choses différemment : une victoire judiciaire éclatante qui doit appeler l'ensemble des salariés à rejoindre notre vision du syndicalisme à organiser et défendre tous les travailleurs. Pas d'ascenseur social mensongé, c'est la lutte collective qui paie !

## ACIERIE et FONDERIE de la Haute-Sambre : SUD INDUSTRIE majoritaire chez le spécialiste des soudures

Un résultat parmi tant d'autres mais qui symboliquement en dit long : en devenant le premier syndicat dans l'entreprise historique « aciérie et fonderie de la Haute-sambre », SUD industrie 59-62 vient de réaliser un coup d'éclat. En effet, le spécialiste des soudures notamment dans le nucléaire a longtemps été un bastion de la CGT. Pour ces élections début 2024, SUD a été plébiscité par le personnel, avec une représentativité atteignant le score de 61,20%, remportant également au passage 4 élus titulaires et 4 élus suppléants. La CGT pèse désormais 4,47%, tandis que la CFDT est à 34,33%, avec un élu titulaire et suppléant. Un score qui engage auprès des salariés et qui démontre une grande attente pour un syndicalisme de transformation sociale, démocratique et de lutte dans les secteurs industriels ! Félicitations à toute la section syndicale ainsi qu'à l'équipe d'animation de SUD industrie 59-62, qui a encore démontré tout l'intérêt d'aider à la coordination locale dans l'entreprise en apportant le soutien logistique et nécessaire pour le développement.



## « PHOTOS de CLASSE », de Daniel CHALLE (Syllepse)



Une publication qui mérite d'être signalée à triple titre : il s'agit d'un livre qui parle et met en avant la classe ouvrière, dans sa diversité, au travail et dans son engagement syndical. C'est suffisamment rare pour être noté, mais ça l'est encore plus quand le photographe Daniel Challe est à l'oeuvre, aux côtés de Syllepse. L'Union Fédérale SUD industrie s'est prêtée au jeu, permettant ainsi de rappeler qu'il y a encore des millions et millions d'ouvriers en France, sans qui aucune production ne pourrait exister.



L'ouvrage, avec des nombreuses photos de militant-e-s et adhérente-e-s de l'Union Fédérale SUD Industrie aux côtés d'autres syndicalistes et notamment de la CGT, loin des appareils bureaucratiques, permet de redonner la parole à notre classe sociale à travers l'image. Un ouvrage indispensable dans toutes les bibliothèques militantes !